

# LES PREMIÈRES ANNÉES DE VIE ET LES RISQUES D'ASTHME

**La prévalence croissante de l'asthme dans le monde occidental est une énigme qui continue de confondre les spécialistes de la santé. Beaucoup émettent l'hypothèse que quelque chose en lien avec notre environnement, tel que l'exposition à trop peu de germes due à notre exagération de la propreté, affecterait le système immunitaire des jeunes bébés et les rendrait extrêmement à risque de développer des réactions allergiques.**



Un nouvel éclairage sur l'incidence de l'environnement sur le risque asthmatique a été apporté par de récentes recherches en démontrant que la présence de fièvre à un moment précis lors de la petite enfance est associée à une diminution des risques de souffrir d'asthme plus tard. Cette découverte a poussé Anita Kozyrskyj et ses collègues de l'Université du Manitoba à vérifier si le moment de l'inoculation des vaccins, lesquels peuvent eux-mêmes engendrer de la fièvre comme effet secondaire, aurait un lien avec l'asthme.

L'étude, menée par une étudiante diplômée de Kozyrskyj, Kara L. McDonald, était une analyse portant sur un échantillon de 13 980 enfants nés en 1995 au Manitoba pour lesquels toutes les données concernant les soins de santé et de vaccination étaient disponibles jusqu'à l'âge de sept ans. Spécifiquement, les chercheurs se sont penchés sur le lien entre le moment où le vaccin DTC est administré et le développement ultérieur de l'asthme. Le vaccin DTC protège contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche. Il importe de signaler que ce vaccin n'est plus utilisé, ayant été remplacé par le vaccin dcaT, dont le composant contre la coqueluche est maintenant acellulaire.

Chez plus de 11 500 enfants ayant reçu au moins quatre des cinq doses standards du vaccin DTC, « les probabilités de développer l'asthme à l'âge de sept ans étaient réduites de moitié si la première dose du vaccin DTC avait été retardée de plus de deux mois », déclare Kozyrskyj. « La première dose est habituellement donnée à l'âge de deux mois, elle l'aurait alors été après l'âge de quatre mois. » Retarder les doses suivantes pourrait aussi avoir

**« La présence de fièvre à un moment précis lors de la petite enfance est associée à une diminution des risques de souffrir d'asthme plus tard. »**

des répercussions, mais le moment de la première dose semble avoir le plus d'incidence.

## RÉDUCTION DE LA RÉACTION IMMUNITAIRE ALLERGIQUE

Pour comprendre ce que cela implique pour le développement de l'asthme, il est important de connaître un peu le fonctionnement du système immunitaire. Il peut générer deux principaux types de réponses, connues sous les noms de TH1 et TH2. L'immunité de type TH2 domine après la naissance et est associée à des symptômes classiques d'allergie comme le rhume des foins, les éruptions cutanées accompagnées de démangeaisons et l'asthme. La première année de vie est une période critique pour l'équilibre des réactions immunitaires TH1 et TH2, de sorte que les événements ayant lieu au cours de cette période, tels que la fièvre, qui active l'immunité TH1, peuvent avoir une incidence sur le système immunitaire. Le vaccin DTC pourrait en fait réduire le risque d'asthme en favorisant un changement de réponse immunitaire de type TH2 à TH1, dû à la fièvre causée par le composant anticoquelucheux ou par un tout autre mécanisme.

## AUCUNE INFORMATION SUR S'IL FAUT OU NON VACCINER

Cependant, il est inutile d'interpréter abusivement les résultats de cette étude. La fièvre est une raison commune pour retarder la vaccination et pourrait être à l'origine de la réduction du risque d'asthme, plutôt que le vaccin lui-même. Également, le vaccin dcaT actuellement utilisé est différent de celui sur lequel portent les travaux, « ainsi, les conclusions de la recherche n'ont aucune incidence directe sur le protocole d'immunisation en vigueur », mentionne Kozyrskyj. Ce qui importe davantage, c'est que cette étude n'a pas comparé les enfants qui ont été vaccinés avec ceux qui ne l'ont pas été, de sorte qu'elle ne nous apprend pas si c'est le fait d'être vacciné ou de ne pas l'être qui affecte les taux d'asthme. Kozyrskyj souligne cependant que le risque de développer des maladies potentiellement mortelles telles que la diphtérie, le tétanos ou la coqueluche est bien réel chez les enfants qui n'ont pas été vaccinés ou dont le vaccin est retardé. 🦋

PAR ALISON PALKHIVALA